



## *Ben Laden ? Une histoire de vieux*

Dix ans tout juste après le 11 septembre 2001, comment se porte le courant islamiste djihadiste, longtemps incarné par Oussama Ben Laden ? Très mal – au point que, s'agissant de sa capacité à recruter, à enflammer, à pousser au « martyr » de nouvelles générations de moudjahidine, on peut même parler d'agonie.

Fréquenter les pays de la péninsule arabe – d'où ce courant salafiste (fondamentaliste)-djihadiste provient –, parler à de jeunes Saoudiens, Koweïtiens, Émiriens, le démontre : à qui leur parle de djihad, de sacrifice ou d'Oussama Ben Laden, ils jettent

### **Chaque grande religion monothéiste a connu sa phase d'exaltation sacrificielle !**

un regard que l'auteur de ces lignes connaît bien : c'est celui qu'il jetait à son propre grand-père lorsqu'il racontait pour la 112<sup>e</sup> fois sa bataille de Verdun... Des histoires de vieux, n'ayant plus cours en 2011.

Et même, pour nous Européens, le terrorisme djihadiste tourne aussi à l'histoire ancienne ! Consultons les récentes statistiques d'Europol : 249 attentats terroristes dans l'Union européenne en 2010, 3 d'origine islamiste. Et en 2009, 264 attentats, un seul islamiste.

Ainsi donc, un péril qui fut mondial et devient régional : virulent ici (Yémen) ? en déclin là (Europe, Arabie saoudite). Certes il y aura encore des attentats dans les années à venir – sur le mode du caillou jeté dans la mare, des va-

gues parties du centre (péninsule arabe) et atteignant la périphérie (islam africain ou asiatique), mais sur un mode général de déclin. Chaque grande religion monothéiste a d'ailleurs connu sa phase d'exaltation sacrificielle, chrétiens compris ! L'*Histoire générale des civilisations* (PUF) narre ainsi l'histoire de volontaires pour le martyr, des « chrétiens d'Asie qui, sous Commode, se présentèrent si nombreux au proconsul que celui-ci, après avoir prononcé quelques condamnations, les refoula en les invitant à recourir aux cordes ou aux précipices ». Une vieille histoire, donc, et peut-être – et tant mieux – un cycle qui s'achève pour l'islam aussi.

Dans mon dernier ouvrage, je m'attache surtout à décrire les périls de demain et d'abord celui-ci : en Afrique, en Asie dans le monde musulman, des groupes islamistes dégénérent en bandes criminelles, tels ces pseudo-moudjahidine et trafiquants d'Al-Qaida au Maghreb islamique (Aqmi), dont un patron de la sécurité algérienne, dit, ironique, qu'avec eux « c'est djihad le jour et Marlboro la nuit ».

Autre danger, ces armées criminelles opérant au nord du Mexique et désormais aussi au sud du Pakistan, notamment à Karachi – bien plus meurtrières que les terroristes, même les pires, ne le furent jamais. Rappelons ici qu'en 2010, les affrontements en Irak, en Somalie et en Afghanistan firent au total 12.000 morts, et que les guerres criminelles au seul nord du Mexique ont provoqué plus de 15.300 homicides... ●

\* Criminologue.



**JOD 11/09/11**

**Quelles guerres après Oussama ben Laden ?**  
Plon, 154 p., 16 €.